

Le temps d'une rencontre.

1.

J.231.SPE - Et toi, tu es là depuis longtemps ?

R.1041.FIR - Assez, trop. J'en ai marre d'attendre, j'ai l'impression que chaque jour se ressemble. J'ai l'impression que je ne suis même jamais sorti d'ici. De toute manière, je ne me fais pas d'illusions. Oh je sais bien que c'est loin d'être le baigne, qu'il n'y a pas à se plaindre et que beaucoup d'entre nous ont connu un sort atroce qu'ils étaient vraiment loin de mériter. Mais tu sais, parfois je me dis quand même qu'on n'a pas été aussi chanceux qu'on le pensait.

J.231.SPE - C'est qu'on y a cru pendant trop d'années, voilà tout. Un matin on se réveille, le monde nous appartient...

R.1041.FIR - ...Et puis les années passent. On s'abîme, on s'effrite, on prend la poussière.

J.231.SPE - Est-ce c'est nous qui devenons moins intéressants ou eux qui s'intéressent de moins en moins à nous ?

(Silence)

J.231.SPE - Tu penses qu'un jour quelqu'un nous recherchera ? Tu crois qu'on aura droit, nous aussi, à notre belle histoire, à notre « et ils vécurent heureux » ?

(Silence)

2.

(C'est le matin. La grande salle est baignée de cette lumière chaude et printanière qui, à défaut de réchauffer vraiment l'air de l'extérieur, promet aux plus matinaux une belle promenade colorée. Une petite clochette surmonte la porte d'entrée. Son tintement aigu a pour mission d'avertir tous les habitants de cette étrange demeure de l'arrivée de nouveaux passagers.)

T.19460.POM - Ah te revoilà enfin ! Tu sais que tu m'avais manqué ?

T.1246.LAG - Encore une semaine de retard ! Non mais tu te rends compte ? Ils arrivent, ils ont l'air heureux comme tout d'avoir enfin trouvé LE bon, ils nous ramènent à la maison alors c'est gagné, on se dit que c'est gagné car tu sais comment c'est ! Si on a réussi à passer le portique de sécurité alors c'est gagné ! A nous les nouvelles aventures et rendez-vous dans trois semaines ! C'est pas compliqué quand même, si ? Tu trouves ça compliqué toi ? Moi je ne vois pas le soucis. *(Silence)*

T.19460.POM - C'est vrai que c'est pas compliqué.

T.1246.LAG - Mais encore, si ça ne tenait qu'à ça...

T.19460.POM - Qu'est-ce que tu veux dire ?

T.1246.LAG - Tu veux savoir le pire dans toute cette histoire ? Le pire du pire ? Le pire du pire du pire pour nous, pour toi, moi, nous tous ici qui passons notre journée à attendre et à entendre la clochette qui ne sert qu'à nourrir de faux espoirs et de vaines illusions ?

(Silence)

T.19460.POM - Personne ne t'a ouvert, c'est ça ?

T.1246.LAG - Dans le mille. *(Silence, plus long.)* J'aurais aimé qu'une loi les interdise de nous emprunter s'ils n'ont pas la moindre envie de nous ouvrir.

T.19460.POM - C'est pas pour les excuser que je dis ça mais parfois, tu sais, une envie est balayée par un cours de piano, des devoirs à rendre, des courses à faire, un médecin à aller consulter... Des contretemps, si tu préfères.

(Silence)

T.1246.LAG - « Le temps de lire est toujours du temps volé. » *(Silence)* *R.589.PEN* a juste dit tout haut ce que nous tous ici nous pensions tout bas. Il n'y a pas d'excuses à trouver à ceux qui ne font pas l'effort de nous ouvrir et de nous lire alors qu'ils nous arrachent pendant trois

semaines - et je ne parle pas de ceux qui nous laissent pourrir sous un lit poussiéreux jusqu'à ce que la troisième lettre de rappel vienne leur susurrer aux oreilles que oui, il faudrait peut-être enfin daigner penser à nous retrouver et à nous rapporter – trois semaines donc dans le meilleur des cas – car de toute façon personne ne vient plus d'une fois toutes les trois semaines – trois semaines, durant lesquelles on espère un peu plus chaque jour alors qu'en fait personne n'en a rien à foutre du livre poussiéreux qui traîne sous son lit. Si on nous emprunte, si on nous arrache à nos étagères, c'est simplement pour se donner bonne conscience, pour trouver une réponse valable aux remarques des grands-parents qui pensent et qui penseront toujours que tout le monde lit de moins en moins « car de nos jours vous savez la lecture... »

(Silence)

T.19460.POM - On ne leur a peut-être simplement jamais dit.

T.1246.LAG - Dit quoi ?

T.19460.POM – Que « le temps de lire est toujours du temps volé. »

3.

(Un après-midi, la petite clochette qui surmonte la porte d'entrée se met soudainement à tinter de manière très inhabituelle pour tous les habitants de l'étrange demeure. Ce n'est pas un, ni deux, ni trois petits tintements aigus qui se font entendre à la suite mais bien plutôt une ribambelle. C'est alors toute la grande salle qui est plongée dans un véritable concerto à une note. Mais le voilà remplacé en une demi-seconde par un joyeux brouhaha sans nom qu'une certaine Mme Lise semble peiner à canaliser.)

R.1041.FIR - Prêt pour l'offensive ?

J.231.SPE - Ils ont amené des renforts aujourd'hui. En plus c'est la veille des vacances scolaires, ils ont l'air déchaînés !

R.1041.FIR - C'est pas qu'une impression !

(Le niveau sonore peu à peu semble se réduire. Les étagères de la section « roman jeunesse » retrouvent le silence auquel elles sont habituées.)

J.231.SPE - Et voilà, comme toujours il n'y en a que pour les bandes dessinées. On dirait bien que les images ont encore une fois primé sur les paragraphes.

R.1041.FIR - Non mais tu t'attendais à quoi ? A ce qu'un petit garçon qui n'a pas suivi tous les autres vienne fouiller nos vieilles étagères, tombe par le plus grand des hasards sur un de nous deux, se dise que malgré nos pages et nos pages noircies et jaunies « l'histoire a l'air vachement cool quand même ! », nous cache sous son pull de peur que ses petits camarades ne le voient avec « un livre sans images à la main, trop la honte ! » et parvienne enfin ramener à la maison et à ranger consciencieusement son « trésor » à un endroit où il pourra le retrouver le lendemain matin afin de commencer à le lire ?

(Silence)

(J.231.SPE vient de passer le portique de sécurité. Au dehors, une lumière chaude et printanière promet, le temps d'une rencontre, une belle promenade colorée.)